

Le christianisme primitif



Pour l'école européenne, le christianisme primitif s'achève à la fin de l'âge apostolique, (période comprise entre l'Envoi en mission de Mt 28:19-20 : « **Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.** » et la mort du dernier apôtre Jean l'évangéliste en l'an 101). Le christianisme ancien s'achève avec le concile de Nicée en 325.

Situer des origines à la fin de la période apostolique suppose que Jésus avait la volonté de fonder une nouvelle religion. L'« Église Primitive » n'existe pas historiquement. Il n'y a pas d'**Église** au sens actuel du terme avant l'institutionnalisation de Constantin. C'étaient des écoles de pensée administrées localement par ses anciens (presbytres) et son évêque (évêque) imitant les écoles de philosophie grecques.

L'Église catholique estime que Jésus fonda son église sur le message de l'Évangile proclamant qu'il est *le Christ* (l'Oint, le Messie) et *le Fils du Dieu Vivant* (Matthieu 16:16-17). Le principe unificateur des croyants n'est pas la structure du groupe, mais l'Évangile. L'Église est simplement la communauté des croyants. L'Évangile était le facteur d'unité des églises locales primitives. Ces premiers chrétiens étaient attachés aux Écritures : ils y voyaient la Parole divine.

Avant de devenir une religion constituée, l'enseignement de Jésus est d'abord un discours qui se situe avant tout dans le cadre du judaïsme. Au cours de la seconde moitié du deuxième siècle, les écrits d'Irénée et de Tertullien évoquent pour la première fois l'idée d'une tradition apostolique transmise **oralement** au sein de l'Église.



On reconnaît l'Église authentique à deux signes :

- elle ne reconnaît que l'autorité de la Bible,
- et elle annonce l'Évangile véritable.

Au début de la prédication de Jésus, son discours s'adresse exclusivement au peuple juif, les païens et les Samaritains étant parfois cités en exemple à titre individuel : « **Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël** » (Mathieu 15, 24). Jésus en vient à inclure progressivement les gentils dans l'avenir messianique: « **Beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des Cieux, tandis que les héritiers du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors** » (Mathieu 8, 11).

Les communautés primitives du christianisme semblent avoir puisé dans les mythologies des peuples environnants certains mythes fondamentaux du christianisme. Au sujet de la virginité de la mère de Jésus, il est intéressant de savoir que les chrétiens parlent pour la 1^o fois de la virginité de Marie en l'an 380, et il est curieux de remarquer que **Zoroastre** (le célèbre prophète perse) est né d'une vierge (quelques siècles avant Jésus...). Le Dieu **Dionysos** est lui aussi né d'une vierge et il avait le pouvoir de changer l'eau en vin ! Lors des fêtes du Dieu **Bacchus** (l'équivalent romain de Dionysos) le prêtre prenait un morceau de viande et disait dans son rituel : « **Prenez mangez, ceci est le corps du maître** ». Ensuite il prenait du vin et disait : « **prenez et buvez, ceci est le corps du maître qui vous donne son âme** ».